



# OFAJ - INFO - DFJW

## EDITORIAL

L'été est traditionnellement une période d'intense activité pour l'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ). C'est la saison qui voit se concrétiser le travail intense et parfois méconnu qui, avec l'aide de nos partenaires, permet la rencontre de dizaines de milliers de jeunes. Ces échanges qui sont de nature fort diverse leur permettent bien sûr d'améliorer leurs connaissances de la langue de l'autre. Ils leur donnent aussi la possibilité de pratiquer ensemble un sport, de monter une pièce de théâtre, de parfaire leur formation professionnelle et d'acquérir ainsi des compétences interculturelles précieuses. C'est dans le partage des connaissances que nous parviendrons à intensifier le rapprochement entre nos deux pays.

La transmission du savoir est un des sujets centraux débattus lors de l'Université d'Été de la Communication d'Hourtin à laquelle, cette année encore, l'OFAJ était étroitement associé. Pour la première fois, un pays était l'invité d'honneur. Le choix de l'Allemagne «démontre la dynamique européenne dans le cadre de l'amitié franco-allemande». Le nouvel Ambassadeur d'Allemagne à Paris, Klaus Neubert, a souligné dans son discours «le rôle essentiel de la langue dans les rapports entre nos deux pays et l'importance de l'action que mène l'OFAJ dans ce domaine». Une trentaine de jeunes étudiants en journalisme français et allemands de Leipzig et de Bordeaux ont travaillé, grâce à l'OFAJ, à la réalisation du journal quotidien de l'Université d'Été de la Communication et ont nourri de leurs articles le site internet.

L'été de l'OFAJ fut aussi consacré à la préparation d'un nouveau programme d'accompagnement et de soutien au secteur scolaire. Afin de resserrer les liens avec les professeurs, nous établissons, tout d'abord dans trois académies, un lien direct en leur proposant de les accompagner et de les aider. Ce contact direct et personnalisé doit permettre entre autre de systématiser les échanges et ainsi d'accroître la motivation des élèves. L'OFAJ innove une fois de plus dans son domaine traditionnel qui sera au cœur du prochain Conseil des Ministres franco-allemand.

Der Sommer ist traditionell eine ereignisreiche Jahreszeit für das Deutsch-Französische Jugendwerk (DFJW). In den Sommermonaten zeigt sich die intensive - und manchmal ein bißchen unterschätzte - Arbeit, die mit Hilfe unserer Partner Zehntausenden von Jugendlichen den Austausch ermöglicht. Die Programme in all ihrer Vielfalt tragen natürlich dazu bei, die Kenntnisse der Sprache des anderen zu verbessern. Sie eröffnen Jugendlichen auch die Möglichkeit, gemeinsam Sport zu treiben, ein Theaterstück aufzuführen oder ihre berufliche Bildung zu vervollkommen und dadurch wertvolle interkulturelle Kompetenzen zu erwerben. Über den Anderen besser Bescheid zu wissen, trägt dazu bei, dass die Beziehungen zwischen unseren beiden Ländern immer enger werden.

Die Weitergabe von Wissen war eines der zentralen Themen bei der „Universität d'Été de la Communication“ in Hourtin. Auch in diesem Jahr war das DFJW eng an dieser Veranstaltung beteiligt. Zum ersten Mal war ein Land Ehrengast: Dass die Wahl auf Deutschland fiel, „beweist die europäische Dynamik im Rahmen der deutsch-französischen Freundschaft“. Der neue deutsche Botschafter in Paris, Klaus Neubert, unterstrich in seiner Ansprache „die wesentliche Rolle der Sprache in den Beziehungen zwischen unseren beiden Ländern und die Bedeutung der Arbeit des DFJW in diesem Bereich“. Dreißig deutsche und französische Journalistikstudenten aus Leipzig und Bordeaux stellten dank der Unterstützung durch das DFJW täglich eine Zeitung für die Veranstaltung her und informierten mit ihren Artikeln auf den Internetseiten der „Universität d'Été de la Communication“.

Das DFJW hat während der Sommermonate auch ein neues Programm der Begleitung und Unterstützung für den Schulbereich entwickelt. Um die Beziehungen mit den Lehrern enger zu gestalten, wollen wir ihnen zunächst in drei Pilotakademien direkte Hilfe, Unterstützung und Informationen zur Verfügung stellen. Dieser direkte und persönliche Kontakt soll dazu beitragen, die Austauschprogramme auf eine feste Basis zu stellen und dadurch die Motivation der Schüler zu steigern. Das DFJW, das im Mittelpunkt des nächsten deutsch-französischen Ministerrates stehen wird, macht damit einmal mehr deutlich, dass es in seinem traditionellen Wirkungsbereich innovative Wege einschlägt.

Dr. Eva Sabine Kuntz

Max Claudet

# Jugend und Europa – Schüler machen Zeitung

## Les jeunes écrivent l'Europe

Premier prix / Erster Preis

Le Républicain Lorrain, 28.5.2004

Das Deutsch-Französische Jugendwerk (DFJW) hat in Zusammenarbeit mit der Robert Bosch Stiftung und der französischen Vereinigung der Regionalpresse ARPEJ (Association Régions Presse Enseignement Jeunesse) im Schuljahr 2003/2004 das Projekt „Jugend und Europa – Schüler machen Zeitung“ ins Leben gerufen. Das Projekt stand unter der Schirmherrschaft des Deutschen und des französischen Außenministers.

Deutsche und französische Schüler haben im Rahmen von „Jugend und Europa – Schüler machen Zeitung“ während eines Schulaustauschs gemeinsam Artikel zu europäischen Themen verfasst. Die Texte - von der Sprachenfrage in Europa über den Europäischen Freiwilligendienst bis hin zur Erweiterung der Union - wurden anschließend in den Tageszeitungen ihrer Heimatregionen in beiden Ländern veröffentlicht. Eine deutsch-französische Jury wählte die besten Artikel aus und prämierte jeweils drei Texte in deutscher und in französischer Sprache. Die Preisverleihung wird am 26. Oktober 2004 in Berlin während des nächsten Deutsch-Französischen Ministerrats stattfinden. Die Einladungen gehen gesondert zu.

Der Ausbau von projektbezogenem Schulaustausch ist ein Anliegen des DFJW, um die Motivation zum Erlernen der Partnersprache zu fördern: Sprache ist dabei nicht mehr - wie im Schulunterricht - Gegenstand der Arbeit der Schüler, sondern wird zum Mittel, um ein gemeinsames Projekt zu realisieren. Darüber hinaus schafft projektbezogener Austausch die Möglichkeit, interdisziplinär über den Französisch- oder Deutschunterricht hinaus mit anderen Fächern wie Politik, Geschichte und Sozialkunde zu arbeiten. So werden auch Lehrer, die nicht die Fremdsprache unterrichten, in den Austausch einbezogen.

17 deutsche und französische Schulklassen - mehr als 700 Schüler - haben im Schuljahr 2003/2004 am Projekt „Jugend und Europa - Schüler machen Zeitung“ teilgenommen. Die von den Jugendlichen verfassten Artikel wurden in 25 deutschen und französischen Tageszeitungen veröffentlicht.

L'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ) a lancé, au cours de l'année scolaire 2003/2004, la première édition du projet « Les jeunes écrivent l'Europe ». Ce projet, réalisé en coopération avec l'ARPEJ (Association régions presse enseignement jeunesse) et avec le soutien de la Fondation Robert Bosch, était placé sous le haut patronage des Ministres français et allemand des Affaires étrangères.

Dans le cadre de cette initiative, de jeunes Français et de jeunes Allemands ont eu la possibilité, lors d'un échange scolaire, de rédiger ensemble des articles au sujet de l'Europe. Les textes qui traitaient de sujets tels que la question linguistique, l'engagement volontaire ou l'élargissement de l'Union, ont été publiés dans les quotidiens de leurs régions d'origine. Un jury franco-allemand a désigné les meilleurs articles. Trois prix ont été attribués, récompensant chacun un article en français et un article en allemand. La cérémonie officielle de remise des prix aura lieu à Berlin, le 2 octobre, lors du prochain Conseil des Ministres franco-allemands. Les invitations seront prochainement lancées.

La mise en place de tels projets dans le cadre des échanges scolaires est une des nombreuses actions de l'OFAJ. Elle vise à développer l'apprentissage de l'allemand, première langue européenne, qui se trouve placée au cœur du projet journalistique et devient un véritable outil culturel d'information. Le projet met en œuvre l'interdisciplinarité telle qu'elle est souhaitée dans les établissements scolaires. En effet, les projets organisés dans le cadre d'échanges scolaires offrent la possibilité de travailler d'autres matières telles que, l'histoire ou l'instruction civique. Les professeurs qui n'enseignent pas l'allemand sont aussi associés à ce genre de rencontres.

17 appariements scolaires ont participé à l'édition 2003/2004 du projet « Les jeunes écrivent l'Europe ». Les articles rédigés par les jeunes ont été publiés dans 25 quotidiens régionaux français et allemands. Les trois articles primés sont publiés dans les pages qui suivent.

## De l'art de se saluer !

Saviez-vous que même se dire bonjour n'est pas simple ? ... Vous là, bien assis paisiblement à lire ce texte, lorsque vous dites bonjour à quelqu'un, que faites-vous ? Ah... cela dépend de la personne... oui, c'est évident... si c'est votre patron, vous allez lui serrer la main, si c'est un professeur, vous allez lui adresser des salutations orales, dans le meilleur des cas. Si cette personne est un parent, vous lui baisez affectueusement les joues, et si c'est un camarade de classe, vous lui faites la bise ou lui serrez la main... Et si c'est un(e) Allemand(e), que feriez-vous ?

Pour un garçon, pas de problèmes, ni pour les garçons, ni pour les filles : poignée de main pour les uns, bises pour les autres, et le tour sera joué... mais les filles... oui les filles... éternel problème de la première rencontre... Elle est là, devant vous, et vous ne bougez pas pour essayer de deviner le moindre geste pour savoir si elle vous laissera lui faire la bise ou préférera vous tendre la main... cruel dilemme pour vous, pauvre petit Français habitué à ses pratiques... la chose n'est pas simple.

Imaginez-vous un jeune garçon de 16 ans, d'un 1m80 et d'un bon poids et (détail fort important) Français. Ensuite, imaginez-vous une jeune fille de 14 ans et de 1m67, de nationalité allemande... Eh bien vous comprendriez à quel point savoir comment dire bonjour à une Allemande est important, si vous aviez vu le récit instructif et l'air horrifié de ma correspondante lorsque mon ca-

marade s'est approché d'elle pour lui faire la bise... horreur de l'une, incompréhension de l'autre, et vous vous retrouvez dans une situation dont la sortie est fortement bien cachée... Bref, bien connaître la personne en face de vous est important.

Il est courant en Bavière de faire retentir un puissant *Servus* lorsque l'on rentre chez soi, sans faire suivre le moindre contact physique... Pour un Français habitué à une bise chaleureuse, on en arrive à penser que votre *Servus* ne fait pas spécialement plaisir à vos hôtes et que votre absence n'aurait pas changé grand chose... mais en Allemagne, ce n'est pas le cas. En effet, le contact physique entre les garçons et les filles n'est pas de rigueur ! On pourra ainsi tout autant trouver des Allemandes très portées sur un accueil chaleureux, et d'autres préférant vous serrer la main "à l'allemande".

Car il ne faut surtout pas généraliser, toutes les personnes que nous avons rencontrées étaient différentes, tant par leur physique que par leur caractère ou leurs pratiques... on finit donc par pouvoir déterminer l'âge des parents de la personne, et surtout leur façon d'élever leurs enfants à la vue de comment ceux-ci disaient bonjour. Mais c'est aussi le cas en France : même s'ils refusent de le reconnaître, les enfants ressemblent malgré eux à leurs parents. Leur façon d'exprimer leurs sentiments, ils la tiennent de ceux avec qui ils ont vécu, ceux qu'ils ont vu faire. Pensez-y !

Nicolas Mortier.

Deuxième prix / Zweiter Preis

La Provence, 24.5.2004

## Comment les jeunes peuvent-ils s'investir pour faire progresser l'Europe ?

► "Nous les jeunes, avons beaucoup de possibilités de nous investir pour faire progresser l'Europe."

Il y a différents programmes qui ont été récemment créés. Notamment le service volontaire européen qui permet un long séjour d'apprentissage en pays étrangers.

Les jeunes peuvent également contribuer à l'élaboration de lois par le Parlement européen. Ils peuvent également faire des stages rémunérés et donc de, pourquoi pas, commencer une vie sociale en Allemagne.

Nous pouvons donc apprendre les langues étrangères, faire des échanges de culture, apprendre les mentalités et coutumes.

Tout d'abord le service européen. C'est la possibilité de réaliser un projet personnel dans un autre pays d'une durée de six mois à un an pour un jeune de 18 à 25 ans.

Pour jouer un rôle dans la vie politique européenne, les jeunes peuvent faire partie du Parlement européen des Jeunes. Ils peuvent débattre et proposer des projets de lois qui peuvent être étudiés par de véritables parlementaires. Il existe égale-

ment un site Internet, c'est un outil pédagogique pour communiquer et débattre sur des thèmes d'actualité européenne."

• Adresse e-mail : [www.ojfranco.eu](mailto:www.ojfranco.eu)

"De nombreux stages peuvent également être proposés. Ce sont des stages rémunérés (ou non) qui permettent de découvrir de l'intérieur le fonctionnement de l'Union européenne. Les institutions européennes proposent et offrent des stages.

Après concertation entre camarades de travail, nous avons conclu que si nous devions procéder à une action pour plus nous investir dans l'Europe, celle-ci serait le service volontaire européen. En effet, cette action consiste à réaliser un projet personnel à réaliser dans un pays étranger et donc d'influer sur son fonctionnement. D'après nous, c'est la meilleure façon de s'investir. De plus, le contact avec les gens est une chance qui permet donc de découvrir une nouvelle culture, de nouvelles traditions."

Rouja THIMON  
Lisa BRANGE  
Evangéliste THIBAUT  
Maxime VIGNESOUIL

# Gleiche Wünsche und Hoffnungen

**ERLEBNIS** Aufenthalt der besonderen Art im Südwesten Frankreichs. Jugendliche dies- und jenseits des Rheins entdecken viele Gemeinsamkeiten und wenig Trennendes

Von Nicolette Györy und Dennis Kehr

Ein weiteres Stück von Europa, ein neues Land, das wollten wir entdecken, als wir uns mit unseren Mitschülern des Amos-Comenius-Gymnasiums in einem Bus Richtung Toulouse aufmachten. Einerseits freuten wir uns darauf, mit unseren Freunden die Stadt im Südwesten Frankreichs zu erforschen und die Lebensart kennen zu lernen. Andererseits schwang auch ein wenig Angst mit. Reichen die Sprachkenntnisse aus? Wie nehmen uns die Gastfamilien auf? Wieviel verstehen wir im Unterricht? Gibt es außer dem Euro auch noch weitere Gemeinsamkeiten? 15 Stunden mussten wir auf die Antworten zu unseren Fragen noch warten.

Endlich angekommen, kam die Angst wieder hoch, denn jetzt führen wir zu den Gastfamilien, mussten uns von den Mitschülern trennen. Zwei Wochen bei Menschen wohnen, die wir zuvor noch nie gesehen hatten! Schon am Abendbrotlich entspannte sich jedoch die Situation. Anfangs saßen wir nur da und redeten nicht, doch schon bald zeigten die Familienmitglieder Interesse an Deutschland und wir unterhielten uns über Sport, Schule, Familie, Freunde und Hobbys. Natürlich gingen wir auch zur Schule. Das „Lycée“ war besonders interessant. Für die rund 2.000 Schüler gibt es eine schöne Bibliothek, in der man in Ruhe lesen und lernen kann. Das Gymnasium ist wesentlich größer als unser „Amos“ und hat sogar eine Kantine. Allerdings geht der Unterricht auch meist bis 18 Uhr. In den Pausen hört man zum Beispiel französische Schüler Gitarre spielen und singen. Besonders fällt ihre verspielte, fröhliche Kleidung auf. Auf dem Schulhof war die Stimmung dadurch sehr heiter. Das „Lycée“ liegt mitten in Toulouse. Nur eine Straße weiter standen wir

**Das neue alte Thema:** „Cherchez la femme“. Im Stadtkern begleitet die Graffiti-Schönheit die Besucher auf Schritt und Tritt.

FOTO: PRIVAT



auf dem herrlichen „Place du Capitole“. Dort befindet sich, wie der Name schon sagt, das Kapitolum, das Rathaus als eines der eindrucksvollsten Gebäude von Toulouse. Nun war die Neugierde bei uns Gästen geweckt, die die französischen Schüler mit einer Führung durch ihre Heimatstadt stillten. Auch die Gastgeber waren viel mit uns unterwegs und zeigten uns Sehenswürdigkeiten, auf die sie besonders stolz waren, oder die das Leben zeigten, das so charakteristisch für Frankreich ist. Wir fühlten uns wohl. Auch an den Unterhaltungen innerhalb der Familien konnten wir uns immer intensiver beteiligen, obwohl das aufgrund der hohen Redegeschwindigkeit anfangs fast unmöglich schien. Obwohl wir nie konkret über Europa gesprochen haben, ist uns bewusst

geworden, dass uns die gleichen Dinge bewegen, wir die gleichen Wünsche und Hoffnungen haben und es wenig Trennendes gibt.

Die Ausflüge nach Carcassonne, zu einem typischen französischen Markt oder nach Cordes, wo wir am Ufer des Tarn ein Picknick machten, waren gelungene Abwechslung zum Unterricht, der größtenteils aus einem Monolog des jeweiligen Lehrers besteht und in dem die Schüler nur die Aufgabe haben, mitzuschreiben. Wir haben den Eindruck, dass durch den bis 18 Uhr festgelegten Ablauf viele unserer französischen Freunde Probleme haben, außerschulische Aktivitäten zu organisieren. Aufgefallen ist uns, dass es kaum übergewichtige Menschen gibt, vor allem sehr wenige dicke Jugendliche. Das kann mit der mediterranen Ernährung oder einer bewegungsreicheren Gestaltung der freien Zeit zusammenhängen. Eine weitere Erklärung wäre auch die im Vergleich zu Deutschland hohen Preise der Fast-Food-Restaurants, wo man für eine Mahlzeit mindestens sechs Euro bezahlen muss.

Da während unseres Aufenthaltes in Frankreich die Regionalwahlen stattfanden, kam auch das Thema Politik zur Sprache. Dabei wurde uns nach der Bekanntgabe der Wahlergebnisse von den Gastfamilien erklärt, dass außer im Elsaß und auf Korsika in allen „Régions“ die Sozialisten gewonnen haben, während die Regierung immer noch von den Konservativen um Jacques Chirac gestellt wird. Offensichtlich zeigt sich auch in unserem Nachbarland eine gewisse Verdrossenheit gegenüber der Politik der Regierungspartei. Jetzt freuen wir uns erst einmal auf den Gegenbesuch. So viele Dinge möchten wir über Deutschland erzählen! Hoffentlich fahren die Franzosen mit genauso vielen positiven Eindrücken zurück wie wir.



**Gemeinsam sind wir stark:** Am Ufer des Tarn entstand nach einem stärkenden Picknick eine Pyramide aus deutschen und französischen Jugendlichen.

FOTO: PRIVAT

## NACHGEFRAGT

## Was bedeutet das Leben im europäischen Ausland ?

Die Menschen in Europa scheinen nicht sehr mobil zu sein: Weniger als zwei Prozent der EU-Bürger haben ihr Geburtsland verlassen und leben nun in einem anderen EU-Land. Im Jahr 1999 sind zum Beispiel nur 1,2 Prozent der EU-Bürger in eine andere Region umgezogen. In den USA waren es im Vergleich dazu fünf Prozent. Die 25-jährige Mailys Imbert hat mehrere Monate in Deutschland studiert und gearbeitet. Mittlerweile ist sie Dolmetscherin in Strassburg. Naomie Lefebvre, Physiotherapeutin aus Belgien, ist 30 Jahre alt und arbeitet in Frankreich. Den Schülern erzählten die zwei Frauen von ihren Erfahrungen, im Ausland zu arbeiten und zu leben.

*Hat Ihnen der Zuschuss von Erasmus – einem Förderungsprojekt Auslandsstudien – beim Studieren geholfen? Wie weit existiert ein System der Gleichwertigkeit beim Diplom?*

**Mailys:** Das Austauschprogramm Erasmus und das System der Gleichwertigkeit gibt den Studenten eine finanzielle Hilfe und einen Platz an verschiedenen Universitäten. Sie bieten überall die Möglichkeit, im Leben der Studenten integriert zu werden.

**Naomie:** Um die Gleichwertigkeit der Diplome für Krankengymnastik zu erhalten, ist es notwendig, ein Examen zu bestehen oder ein Praktikum zu besuchen, je nachdem wo wir studieren.

*Ist es leichter, in einem anderen europäischen Land zu arbeiten oder zu leben als in einem Land außerhalb der EU?*

**Naomie:** Ich habe nicht sehr lange in einem anderen eu-

ropäischen Land gearbeitet oder gelebt als in Frankreich. Aber es versteht sich von selbst, dass es leichter ist, in Frankreich zu arbeiten als in Indien, wo ich sechs Monate in einem Krankenhaus für Leprakranke verbracht habe.

*Sind Sie bei Behörden auf Schwierigkeiten gestoßen, wie zum Beispiel mit der Krankenkasse, Versicherung oder dem Finanzamt?*

**Mailys:** Nein, aber es ist nicht wirklich leicht: Man muss von einem Büro ins andere und Wörter benutzen, die man nicht kennt. Aber die Einrichtungen versuchen, den Studenten zu helfen, indem sie die Schritte, die sie machen müssen, planen.

**Naomie:** Ich muss gestehen, bei mir gab es von Seiten der Behörden, welchen auch immer, keine Erleichterung.

*Hatten Sie denn Schwierigkeiten, eine Wohnung zu finden?*

**Mailys:** Als ich angefangen habe in Nürnberg und Nizza zu arbeiten, war für mich ein Zimmer reserviert. Dagegen wusste ich in Leipzig nicht, wo ich wohnen sollte. Ich habe die erste Zeit in einer Jugendherberge geschlafen, bis ich ein Appartement fand.

*Sind Sie von der Bevölkerung gut aufgenommen worden?*

**Mailys:** Ja. Im Allgemeinen werden Leute, die in ein anderes Land gehen, um dort zu leben, von den Einheimischen bewundert.

**Naomie:** Ja, insbesondere ältere Menschen haben mich sehr nett aufgenommen.

» **Das Gespräch führten Audrey Imbert, Angelina Trogi, Michaela Clemens und Ulrike Pachmann.**



## Über den Themen brüten

Nachdenken in der Masse: In der Bibliothek des Viscardi-Gymnasium haben sich die

Schüler getroffen, um über die Inhalte dieser Seite zu sprechen. » tb-Foto

## Entre Mulhouse et Erlangen

Pour la toute première fois, un échange a été organisé entre les élèves du Emmy-Noether-Gymnasium d'Erlangen, en Bavière, et ceux du lycée Louis Armand, à Mulhouse.

Quinze élèves de 1re et terminale S, emmenés par leur professeur Yannick Pierre, ont reçu un accueil formidable, le 4 décembre 2003, à leur arrivée en gare d'Erlangen, de la part des élèves de 11e du Emmy-Noether-Gymnasium et leurs familles.

Tous ensemble, ils ont décidé de participer au projet « Les Jeunes écrivent l'Europe », organisé par l'OFAJ (Office franco-allemand pour la Jeunesse), la **Fondation Robert Bosch**, le journal **L'Alsace** et le

journal **Erlanger Nachrichten**. Il s'agissait de concevoir trois questionnaires, afin de définir la vision de l'Europe, qu'ont actuellement les citoyens des deux pays.

## Equipes franco-allemandes

Elèves français et allemands ont interviewé une centaine de citoyens des deux pays. Puis ils ont essayé d'ordonner, classer les différentes réponses lors de la venue des correspondants allemands en mars. Ce travail s'est déroulé en équipes franco-allemandes. Vous trouverez dans cette page leurs questionnaires et surtout leur analyse et leurs conclusions.

## Euro-Teuro ?

Nous avons tous des euros, mais s'agit-il bien de la même monnaie ?

Les personnes interrogées en Allemagne, lors de notre séjour, nous donnent à penser que l'euro serait populaire en Allemagne, aujourd'hui, pour 87 % des sondés, alors que les Français semblent plus mitigés, voire réservés, 27 % estiment en effet que l'euro est inutile. Ceux qui sont favorables à l'euro, toute nationalité confondue, considèrent que l'euro est un élément indissociable de la construction européenne et que l'identité européenne s'en trouve renforcée.

Certains Allemands se disent nostalgiques du DM, voire toujours hostiles à sa disparition. Ils sont ainsi 38 % à exprimer leur désarroi face à une monnaie européenne qu'ils estiment fragile, chancelante. Ils qualifient l'euro de « Teuro » (Jeu de mots entre euro et teuer : cher), en référence aux augmentations abusives dans certains commerces outre-Rhin, qui ont largement profité du passage à la monnaie unique pour faire du profit.

56 % des Français interrogés pensent que l'euro permet une certaine stabilité économique en Europe contre 38 % en Allemagne. L'euro est même synonyme de perte d'emploi et de fuite des capitaux et ne ferait qu'accélérer le phénomène de mondialisation.

La symbolique de l'euro diffère selon les deux pays : une majorité de Français (86 % des personnes interrogées) ne voit en l'euro qu'une « simple histoire d'argent » alors que les Allemands le considèrent comme une réalisation concrète de l'union européenne.

## Nostalgie des anciennes habitudes

Notons que les Allemands interrogés n'ont pas éprouvé de difficultés majeures (80 %) lors du passage à l'euro, la conversion DM-euro étant relativement

simple. Les Français, par contre, avouent, à 92 %, avoir encore, ou avoir eu, des difficultés à s'adapter. Les Allemands sont nombreux à calculer aujourd'hui encore les prix en DM (44 %) alors que les Français utilisent « la petite calculatrice » ou ont renoncé à convertir les prix lorsque le double affichage était absent.

Français et Allemands pensent, à l'unanimité, que l'euro facilite les échanges économiques et touristiques au sein de la zone euro. Mais l'euro reste responsable d'une inflation opportuniste (50 % des sondés) et de l'augmentation des dépenses, voire même de l'endettement des ménages (pour 13 % des personnes interrogées). L'importance des enjeux d'une monnaie unique européenne n'efface pas la nostalgie des anciennes habitudes pour le consommateur lambda. »

**SOFIAN B. ELSA C. GABRIEL G. MATTHIEU B. AURÉLIE A. SABINE H. MAGDALENA M. KATHRIN H. GÜLAY S.**

## Questions

1. Êtes-vous plutôt pour ou contre l'introduction de l'euro ?
2. Pensez-vous que l'euro soit une bonne chose pour la France ?
3. Regrettez-vous le franc ?
4. Pensez-vous que l'euro apporte plus de stabilité que le franc au plan économique ?
5. Que représente l'euro pour vous ?
6. Le passage à l'euro a-t-il été difficile pour vous ?
7. Convertissez-vous toujours les prix en francs ?
8. Avez-vous le sentiment d'avoir perdu davantage qu'une monnaie lors de la disparition du franc ?
9. Pensez-vous que l'euro simplifie les achats notamment à l'étranger ?
10. Pensez-vous que l'euro puisse unir l'Europe ?

# Zeitung in der Schule: die Gewinner des Wettbewerbes

## Les jeunes écrivent l'Europe : les lauréats

Troisième prix / Dritter Preis

Landshuter Zeitung, 4.6.2004

### An der tschechischen Grenze

Auf den Spuren der EU-Osterweiterung

Europa ist am 1. Mai um zehn Staaten gewachsen, darunter Tschechien. Daher sind wir gemeinsam aufgebrochen, um die Grenzstadt Bayerisch Eisenstein zu besuchen. Unter Tschechien darf man sich freilich nicht nur billige Zigaretten, billiges Alkohol und manches andere vorstellen, solche Vorstellungen haben aber zum Teil ihre Richtigkeit, da in den Neu-EU-Mitgliedstaaten für weniger Geld gearbeitet wird und daher auch die Waren billiger verkauft werden können.

Dies wird wohl auch der Grund dafür sein, dass einige der von uns zum Thema EU-Osterweiterung befragten Leute etwas skeptisch waren. Es bleibt zu hoffen, dass diese Skepsis nicht zu Vorurteilen und Fremdenfeindlichkeit führt. Wir haben leider auf unserer Fahrt mehrere NPD-Wahlplakate gesehen, von denen eines noch fast drei Wochen nach dem 1. Mai die Ablehnung der EU-Osterweiterung forderte. Hoffentlich war das nur Zufall oder ein subjektiver Eindruck.

Aber nun zu unserer Fahrt. Bevor wir, eine Schüleraustauschgruppe mit jeweils 18 deutschen und französischen Schülern, mit dem Bus fuhren, teilten uns unsere Lehrer auf Arbeitsblättern Informationen über die Geschichte Bayerisch Eisensteins, Berichte und Kommentare der Landshuter Zeitung über die EU-Osterweiterung sowie eine französische Landkarte aus. Man erblickte „La Bavière orientale“ auf der französischen Landkarte und musste man klären, was das hieß. Nämlich keine Insel, „orientalisches Bayern“, wie mehrere deutsche Schüler glaubten, sondern schlichtweg „Ostbayern“.

Nach etwa zweistündiger Fahrt er-

reichten wir Arnbruck, wo wir ein dem Bayerischen Wald eigenes Handwerk bestaunten, nämlich die Glasbläser. Hier durften wir zusehen, wie ein routinierter Glasbläser eine Kugel, eine Vase und eine kleine Figur bilde.

Schließlich erreichten wir gegen Viertel nach zwölf Bayerisch Eisenstein. Hier sah man die Grenze, die mitten durch einen Bahnhof und die davor liegende Straße verläuft. Sie ist durch unterschiedliche Befestigung, große Steinblöcke und durch Fahnen gekennzeichnet. Da es sich um einen grenzüberschreitenden Wanderweg handelt, kann man hier ganz einfach die Grenze passieren. Lediglich der Ausweis ist mitzuführen, wozu sich aber nicht jeder hält.

Die Aufregung darüber, an einer Grenze zu stehen, zeigte sich unter anderem darin, dass einer unserer Austauschpartner Wedelhäpfen an der Grenze machte mit den Reden „allemand – tscheque, allemand – tscheque...“. Danach gingen wir über die ordentliche Grenzstelle zum Einkaufen nach Tschechien, soweit man nicht den Ausweis vergessen hatte, denn hier konnte man dann nicht durch. In dem Fall ging man dann in Bayerisch Eisenstein zum Essen. Später ging es weiter an den Arbersee, wo wir Boot fahren und spazieren gingen. Alles in allem war es ein sehr schöner und auch interaktiver Ausflug.

Elisabeth Schmidt, Moritz Gruber



Beim Studium der Ostbayern-Karte „Bavière orientale“.

„Zeitung in die Schule/Schule in die Zeitung“ ist das Medienprojekt der Zeitungsgruppe Straubinger Tagblatt/Landshuter Zeitung. Für das Schuljahr 2003/04 haben sich rund 1.500 Schüler angemeldet. Eine Teilnahme ist jederzeit möglich. Nähere Informationen unter Telefon 09421/940-204 oder im Internet unter [www.dlws.de](http://www.dlws.de).  
Redaktion: Karola Decker

#### 1. Preis: Projektbezogene Reisestipendien

- « De l'art de se saluer ! » von Nicolas Mortier, Schüler des Lycée Charlemagne in Thionville. Der Artikel wurde am 28. Mai 2004 im Républicain Lorrain veröffentlicht.
- „Gleiche Wünsche und Hoffnungen“ von Nicolette Györy und Dennis Kehr, Schüler des Amos-Comenius-Gymnasiums (Bonn). Der Artikel wurde am 20. Mai 2004 im General Anzeiger Bonn veröffentlicht.

#### 2. Preis: Zeitungsabonnements

- « Comment les jeunes peuvent-ils s'investir pour faire progresser l'Europe? » von Ronja Thiemke, Lisa Braner, Evangelista Thibaut und Maxime Vignessoule, Schüler des Lycées Théodore Aubanel (Avignon) und des Viscardi Gymnasiums (Fürstenfeldbruck). Der Artikel ist am 24. Mai 2004 in der Zeitung La Provence erschienen.
- „Was bedeutet das Leben im europäischen Ausland?“ von Audrey Imbert, Angelina Trogi, Michaela Clemens und Ulrike Pachmann, Schüler des Lycées Théodore Aubanel (Avignon) und des Viscardi Gymnasiums (Fürstenfeldbruck). Der Artikel wurde am 27. Mai 2004 im Fürstenfeldbrucker Tagblatt veröffentlicht.

#### 3. Preis: Büchergutscheine.

- « Euro-Teuro ? » von Sofian Bourdaim, Elsa Cabanne, Gabriel Grezesiak, Matthieu Bausser, Aurélie Arbeit, Sabine Hoja., Magdalena Müller, Kathrin Helfenbein und Gülay Sen, Schüler des Lycée Louis Armand und des Emmy-Noether Gymnasiums. Der Artikel erschien am 27. Mai 2004 im Alsace.
- „An der tschechischen Grenze“ von Elisabeth Schmidt und Moritz Gruber, Schüler des Hans-Leinberger-Gymnasiums (Landshut). Der Artikel wurde am 4. Juni in der Landshuter Zeitung veröffentlicht.

#### 1<sup>er</sup> Prix : Bourses de voyages pour réaliser un projet dans le pays partenaire.

- « De l'art de se saluer ! » de Nicolas Mortier, élève du Lycée Charlemagne de Thionville. Article publié dans le Républicain Lorrain le 28 mai 2004.
- „Gleiche Wünsche und Hoffnungen“ de Nicolette Györy et Dennis Kehr, élèves du Amos-Comenius-Gymnasium. Article publié dans le General Anzeiger Bonn le 20 mai 2004.

#### 2<sup>ème</sup> Prix : Abonnements à divers journaux.

- « Comment les jeunes peuvent-ils s'investir pour faire progresser l'Europe ? » de Ronja Thiemke, Lisa Braner, Evangelista Thibaut et Maxime Vignessoule, élèves des Lycées Théodore Aubanel et Viscardi Gymnasium. Article publié dans la Provence le 24 mai 2004.
- „Was bedeutet das Leben im europäischen Ausland?“ d' Audrey Imbert, Angelina Trogi, Michaela Clemens et Ulrike Pachmann, élèves des Lycées Théodore Aubanel et Viscardi Gymnasium. Article publié dans le Fürstenfeldbrucker Tagblatt le 27 mai 2004.

#### 3<sup>ème</sup> Prix : Bons d'achat pour des livres.

- « Euro-Teuro ? » de Sofian Bourdaim, Elsa Cabanne, Gabriel Grezesiak, Matthieu Bausser, Aurélie Arbeit, Sabine Hoja., Magdalena Müller, Kathrin Helfenbein et Gülay Sen, élèves des lycées Louis Armand et Emmy-Noether Gymnasium. Article publié dans l'Alsace le 27 mai 2004.
- „An der tschechischen Grenze“ d' Elisabeth Schmidt et Moritz Gruber, élèves du Hans-Leinberger-Gymnasium; Article publié dans le Landshuter Zeitung le 4 juin 2004

# Kurz informiert

## Brèves

### Aux Francofolies de La Rochelle, 60 jeunes Européens présentent une charte en faveur d'une Europe des cultures

Soixante jeunes passionnés de musique venus de France, d'Allemagne et des dix nouveaux pays membres de l'Union Européenne ont fait part de leurs attentes en terme de diversité culturelle en Europe. Parmi les propositions formulées par ces jeunes lors du séminaire « Musique du langage - langage de la musique » organisé par l'OFAJ, du 10 au 15 juillet dernier à la Rochelle dans le cadre des Francofolies, figurent notamment : la création d'un journal européen permettant une meilleure diffusion de l'information sur les événements culturels européens, la défense de l'identité de l'Europe par la protection des cultures et des langues nationales et minoritaires, des programmations artistiques ayant un réel souci d'ouverture européenne et multilingue ainsi que l'intensification des programmes d'échanges et la simplification de l'accès aux bourses. Les jeunes souhaitent que cette charte européenne d'une « Europe des cultures » soit prise en compte par les décideurs dans la nouvelle définition d'une politique culturelle commune de nos pays.

Lors d'une conférence de presse le 14 juillet dernier, Jean-Louis Foulquier, directeur des Francofolies, a soutenu les propositions des jeunes et lancé un appel en faveur de la diversité culturelle et linguistique à travers l'expression musicale : « Cette diversité musicale illustrée ici à La Rochelle à l'occasion des Francofolies tend à valoriser nos cultures mais aussi nos identités respectives dépassant les frontières au sein de cette nouvelle Europe ».

### Sommeruniversität der Kommunikation in Hourtin

Deutschland war in diesem Jahr erstmals Ehrengast der 25. Sommeruniversität der Kommunikation, die vom 23. bis 26. August in Hourtin bei Bordeaux stattgefunden hat. Das DFJW bot folgendes Programm an:

- Diskussionsrunde „Ein Europa der sprachlichen und kulturellen Vielfalt“ mit Rainer Landmann (Deutsche Tourismus-Zentrale), Nicolaas Franchimont (EBP International), Babette Schily (CCI Pau Béarn), Renée Koudstaal (Femis / Filmakademie Ludwigsburg) und Dr. Eva Sabine Kuntz, Stellvertretende Generalsekretärin des DFJW. Moderation : Jens Kiesheyer (Radio France Internationale).

- DFJW-Infostand im deutschen Pavillon gemeinsam mit der Deutschen Botschaft, dem CIDAL, dem Goethe Institut, der Deutschen Tourismus-Zentrale und dem deutschen Generalkonsulat Bordeaux.

- Vorstellung des Projekts „Jugend und Europa – Schüler machen Zeitung“ (siehe Seite 2), das vom Deutsch-Französischen Jugendwerk mit der ARPEJ (Association Régions Presse Enseignement Jeunesse) in Zusammenarbeit mit der Robert Bosch Stiftung organisiert wurde. Deutsche und französische Jugendliche erhielten die Möglichkeit, während eines Schulaustauschs gemeinsam Artikel zu verfassen und sie in den Tageszeitungen ihrer Heimatregionen zu veröffentlichen.

- Austausch von zwölf jungen Studentinnen und Studenten der Journalistik aus Leipzig und Bordeaux. Sie führten stets in deutsch-französischen Tandems Interviews und verfaßten gemeinsam Nachrichten und Artikel – inklusive kurzer Zusammenfassungen in deutscher Sprache für die Zeitung der Sommeruniversität sowie für die Homepage des Veranstalters ([www.crepac.com](http://www.crepac.com)).

### Bei den Francofolies in La Rochelle präsentieren 60 junge Europäer eine Charta zur kulturellen Vielfalt

Sechzig junge, musikbegeisterte Menschen aus Frankreich, Deutschland und den zehn neuen Mitgliedsländern der Europäischen Union haben dem DFJW ihre Wünsche hinsichtlich der kulturellen Vielfalt Europas mitgeteilt. Die Forderungen, die diese Jugendlichen während des Seminars „Musik der Sprache - Sprache der Musik“ erarbeiteten, das das DFJW vom 10. bis 15. Juli in La Rochelle im Rahmen der Francofolies organisierte, beinhalten unter anderem die Schaffung einer europäischen Zeitung, um eine bessere Verbreitung von Informationen über kulturelle Ereignisse zu ermöglichen, die Verteidigung der europäischen Identität durch den Schutz nationaler und minoritärer Kulturen und Sprachen, die Förderung von europäisch und mehrsprachig ausgerichteten Kulturprogrammen sowie die Intensivierung von Austauschprogrammen und einen vereinfachten Zugang zu Stipendien. Die Jugendlichen wünschen sich, dass diese Europäische Charta eines „Europas des Kulturen“ von den Entscheidungsträgern bei der neuen Definition einer gemeinsamen Kulturpolitik unserer Länder berücksichtigt wird.

Während einer Pressekonferenz am 14. Juli unterstrich Jean-Louis Foulquier, Direktor der Francofolies, seine Unterstützung für die Vorschläge der Jugendlichen und rief zur Förderung der kulturellen und sprachlichen Vielfalt über die Musik auf: „Diese musikalische Vielfalt, wie sie hier in La Rochelle während der Francofolies zu erleben ist, ermöglicht es, die Wertschätzung unserer Kulturen, aber auch unserer jeweiligen Identitäten über die nationalen Grenzen des neuen Europas hinaus zu erhöhen.“

### L'OFAJ à l'Université d'Eté de la Communication à Hourtin

L'Allemagne était l'invitée d'honneur de la 25e édition de l'Université d'Eté de la Communication qui s'est tenue du 23 au 26 août à Hourtin avec les acteurs du monde de la communication en France. L'OFAJ a participé à cette manifestation en organisant différentes animations :

- une table-ronde sur « L'Europe multilingue et pluriculturelle : un destin à partager » ? animée par Jens Kiesheyer de Radio France Internationale avec Rainer Landmann de l'Office National Allemand du Tourisme, de Nicolaas Franchimont de l'EBP International, de Babette Schily, CCI Pau Béarn, de Renée Koudstaal de la Femis / Filmakademie de Ludwigsburg et de Eva Sabine Kuntz, Secrétaire Générale Adjointe de l'OFAJ.

- un stand d'information OFAJ était situé au pavillon allemand tenu par l'Ambassade d'Allemagne, le CIDAL, l'Institut Goethe et l'Office national allemand du Tourisme en coopération avec le Consulat Général de la République Fédérale d'Allemagne de Bordeaux.

- une présentation du projet « Les jeunes écrivent l'Europe » (voir page 2), initié par l'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ) et l'ARPEJ (Association Régions Presse Enseignement Jeunesse) en coopération avec la Fondation Robert Bosch, et qui offre la possibilité à de jeunes Français et Allemands, au cours d'un échange entre leurs classes, d'écrire ensemble des articles et de les publier dans les quotidiens régionaux des deux pays.

- une rencontre de douze jeunes journalistes ou étudiants en journalisme français et allemands (Bordeaux et Leipzig) qui ont participé en tandem franco-allemand à la rédaction du journal quotidien et de pages spéciales internet de l'Université d'été de Hourtin ([www.crepac.com](http://www.crepac.com)).



Philippe Loquay (Professeur à l'Université de Bordeaux), Eva Sabine Kuntz (Secrétaire Générale Adjointe de l'OFAJ), Marcel Machill (Professeur à l'Université Leipzig), Corinna Fröhling (OFAJ) en visite à la rédaction du 'Journal', lors de l'Université d'été de la Communication à Hourtin.

Prof. Philippe Loquay (Université Bordeaux), Dr. Eva Sabine Kuntz (Stellv. Generalsekretärin des DFJW), Prof. Dr. Marcel Machill (Universität Leipzig), Corinna Fröhling (DFJW) in der Redaktion des 'Journals' auf der Université d'été de la Communication in Hourtin.

L'OFAJ souhaite contribuer au développement de l'allemand et du français dans l'enseignement primaire et secondaire en France et en Allemagne. De nombreuses initiatives ont été développées, tel le projet « Tele-Tandem ».

Le dispositif Tele-Tandem s'inscrivait, dans un premier temps, en milieu institutionnel, à l'école. Son organisation pédagogique concerne des élèves allemands et français de 10-14 ans, en fin de primaire ou en début de cycle secondaire.

Tele-Tandem intègre les TIC dans un projet construit par les élèves eux-mêmes, autour d'une rencontre réelle, et au long duquel ils font des "expériences interculturelles et linguistiques" diverses dans des situations de communication authentiques donnant lieu à des résolutions de tâches précises. Les TIC interviennent comme outils à divers moments du projet, la méthode du tandem est la base du travail coopératif entre les élèves.

Le projet a reçu le « Label européen des langues » en Allemagne, en décembre 2003. Le jury a ainsi notifié sa décision : « Avec "Tele-Tandem" l'OFAJ a réussi une méthode d'apprentissage des langues qui, autant par sa forme que par son ampleur, est extrêmement innovante et trace des perspectives pour l'avenir. Elle couvre tous les domaines, est motivante et, sous tout aspect, exemplaire . »

Un site internet a été ouvert qui contient différents outils pour les enseignants et permet de diffuser des informations sur le site internet : [www.tele-tandem.org](http://www.tele-tandem.org)

Les premiers résultats montrent que ce projet contribue fortement à motiver les élèves à apprendre la langue du partenaire et la valorise dans les apprentissages scolaires. Pour l'année 2003/2004, 12 partenariats, soit 24 écoles, ont participé à l'expérimentation.

Pour l'année scolaire 2004/2005, 20 partenariats supplémentaires sont prévus. Les écoles intéressées peuvent faire parvenir leur candidature avant le 15 novembre à l'OFAJ.

Das DFJW möchte dazu beitragen, die deutsche Sprache in Frankreich und die französische Sprache in Deutschland im Primar- und Sekundarbereich zu fördern und zu verbreiten. Aus diesem Grunde wurden zahlreiche Projekte initiiert u.a. „Tele-Tandem“:

Das Projekt richtete sich zunächst, was den institutionellen Bereich betrifft, an Schulen. Entsprechend seiner pädagogischen Gestaltung wendet es sich an deutsche und französische Schüler im Alter zwischen 10 und 14 Jahren, d.h. an Schüler im letzten Grundschuljahr oder zu Beginn der Sekundarstufe I.



Tele-Tandem sieht vor, dass die Schüler unter Nutzung der neuen Technologien gemeinsam an der Erarbeitung und Umsetzung eines selbst gewählten Projektes arbeiten, bei dem die reale Begegnung im Mittelpunkt steht. Die Schüler sammeln dabei in authentischen Kommunikationssituationen, die konkrete Lösungen für konkrete Aufgaben erfordern, eine Vielzahl interkultureller und sprachlicher Erfahrungen. Die neuen Technologien

unterstützen diesen Prozess an geeigneten Stellen. Die Tandemmethode bildet dabei die Grundlage für ein kooperatives Lernen zwischen den Schülern.

Das Projekt wurde in Deutschland im Dezember 2003 mit dem europäischen Sprachensiegel ausgezeichnet. „Mit "Tele-Tandem" ist dem DFJW in Form und Umfang eine höchst innovative und zukunftsweisende Sprachlernmethode gelungen. Sie ist umfassend, motivierend und in jeder Weise vorbildlich" hieß es in der Begründung.

Auf der Internetseite des Projektes finden sich Handreichungen für Lehrer sowie weitere Informationen für die Öffentlichkeit: [www.tele-tandem.org](http://www.tele-tandem.org).

Die ersten Ergebnisse zeigen, dass sich das Projekt positiv auf die Motivation der Schüler auswirkt und der Fremdsprachenunterricht an der Schule aufgewertet wird. Im Schuljahr 2003/2004 haben 12 Schulpartnerschaften, d. h. 24 Schulen, an dem Projekt teilgenommen.

Für das Schuljahr 2004/2005 sind 20 weitere Partnerschaften geplant. Interessierte Schulen können ihre Bewerbung bis zum 15. November 2004 beim DFJW einreichen.



## In memoriam Joseph Rován

### « La plus grande migration pacifique de tous les temps... »

Cette expression de Joseph Rován, reprise dans de nombreuses déclarations pour caractériser le travail de l'Office franco-allemand pour la Jeunesse, reflète la fierté légitime de celui que l'on peut considérer, à juste titre, comme un des pionniers des échanges internationaux de jeunes et comme l'inspirateur d'une idée et d'une institution qu'il a toujours accompagnée et soutenue (Deux pays, une jeunesse).

Membre du premier Conseil d'Administration de l'OFAJ et du « groupe de travail sur l'étude des principes généraux », Joseph Rován, en référence aux valeurs humanistes promues par les organisations de jeunesse et d'éducation populaire, telles le partenariat, la démocratie participative, l'émancipation, la responsabilité et l'autonomie, s'est attaché toute sa vie à faire des jeunes des acteurs conscients de leurs droits et de leurs devoirs dans un contexte national, binational et européen. Créer des plateformes de dialogue, favoriser l'émergence d'une conscience européenne sur la base de la réconciliation puis de la coopération franco-allemande, faire des jeunes des citoyens européens responsables, tels ont été les principes qui ont guidé son action au sein du monde associatif, en particulier à Peuple et Culture, au BILD, et dans la grande famille de l'OFAJ.

Ardent promoteur de la dimension et de l'exemplarité européenne de l'OFAJ, il a très tôt initié un « dialogue des sociétés » en organisant par exemple des rencontres de jeunes journalistes français, allemands et espagnols bien avant l'entrée de l'Espagne dans la Communauté européenne, des séminaires de jeunes sur les questions de défense et de l'intégration des minorités avec l'Italie. Ayant appelé de ses vœux et soutenu la création de l'Office germano-polonais pour la Jeunesse, il a suscité et animé de nombreuses initiatives pour créer les bases de l'adhésion future de la Pologne à l'Union Européenne.

Joseph Rován a toujours mis son expérience personnelle et sa connaissance des réalités et des sociétés de nos deux pays au service du rapprochement entre les peuples, de la coopération internationale et du travail pour la paix que l'OFAJ s'efforce de promouvoir. L'OFAJ, ses agents et tous ses amis, sont en deuil. En leur nom, l'OFAJ exprime son immense tristesse et sa plus profonde reconnaissance à l'occasion de la disparition d'un ami, d'un visionnaire et d'un acteur irremplaçable des relations entre nos deux pays. Grand humaniste, cet ancien membre du Conseil d'administration a contribué de manière décisive à la création et au travail de l'OFAJ qu'il considérait comme l'une des plus belles réussites de l'amitié franco-allemande. Nous aurons à cœur de poursuivre son œuvre au service de la jeunesse de nos deux pays engagés dans la construction européenne.



## Joseph Rován

### „Die größte friedliche Völkerwanderung aller Zeiten“

Mit diesen Worten hat Joseph Rován das Deutsch-Französische Jugendwerk beschrieben, und seine Formulierung findet sich in vielen offiziellen Erklärungen wieder. Sie zeigt, wie stolz dieser Pionier internationaler Jugendbegegnungen und Vater einer Idee (zwei Völker, eine Jugend) auf das Deutsch-Französische Jugendwerk war - eine Institution, die er immer begleitet und unterstützt hat.

Als Mitglied des ersten Kuratoriums des DFJW und seiner „Arbeitsgruppe zur Erarbeitung der allgemeinen Grundsätze“ hat Joseph Rován wichtige Wertvorstellungen der Verbände der Jugend- und Erwachsenenbildung eingebracht: partnerschaftliche Zusammenarbeit, Partizipation in der Demokratie, Emanzipation, Verantwortungsbereitschaft und Selbständigkeit. Sein ganzes Leben lang hat er junge Menschen ermutigt, ihre Rechte und Pflichten auf nationaler, binationaler und europäischer Ebene wahrzunehmen und aktiv zu werden. Neue Gesprächsebenen zu schaffen, ein europäisches Bewusstsein auf der Grundlage der Versöhnung und später der deutsch-französischen Kooperation zu fördern und Jugendliche zu verantwortlichen europäischen Bürgern heranzubilden - das waren Leitmotive seiner Tätigkeit in der Verbandsarbeit, besonders bei Peuple & Culture, BILD und in der großen Familie des DFJW.

Als unermüdlicher Werber für die europäische Dimension des DFJW und seine exemplarische Aufgabe hat er den Dialog der Gesellschaft initiiert, beispielsweise durch Begegnungen von jungen deutschen, französischen und spanischen Journalisten, noch vor dem Eintritt Spaniens in die Europäische Gemeinschaft oder durch Seminare in Italien zu Fragen der Verteidigung oder über den Umgang mit Minderheiten. Die Gründung des Deutsch-Polnischen Jugendwerks (DPJW) hat er herbeigesehnt und dann auch tatkräftig unterstützt, um Grundlagen für den Beitritt Polens zur Europäischen Union zu schaffen.

Joseph Rován hat stets seine persönlichen Erfahrungen und seine umfassenden Kenntnisse der gesellschaftlichen Realitäten unserer beiden Länder in den Dienst der Annäherung zwischen den Völkern, der internationalen Zusammenarbeit und der Arbeit für den Frieden gestellt, die das DFJW zu fördern sucht. Das DFJW, seine Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter und mit ihnen viele Partner der deutsch-französischen Zusammenarbeit trauern um Joseph Rován, der dem Jugendwerk stets ein treuer Weggefährte und Förderer war. Von 1963 bis 1969 war er selbst Mitglied des Kuratoriums des DFJW. Wir werden sein deutsch-französisches Engagement im Dienste Europas fortsetzen.



### Berlin : Zikommfestival 2004 - Festival européen de la Jeunesse

L'Office franco-allemand pour la Jeunesse organise le Zikommfestival 2004 du 26 au 30 octobre 2004 à Berlin, en coopération avec l'association AIX'QUI ? et la Landesmusikakademie Berlin (FEZ-Berlin).

#### Au programme du Zikommfestival 2004 :

MasterClass à la Landesmusikakademie Berlin (FEZ-Berlin) - ateliers franco-allemands (instruments, streetdance/breakdance, rap, régie, musique instrumentale ou électronique, etc.)

Nuits « Zikomm » du Rock - concerts le 29 octobre 2004 au FEZ Wuhlheide et le 30 octobre 2004 au Kesselhaus

Dans le cadre du Zikommfestival 2004, le Deutscher Musikrat (Projekt GmbH) et Aix'Qui? ont établi des passerelles entre leurs concours respectifs pour groupes de musique lycéens, "SchoolJam", qui couvre toute l'Allemagne, et «Class'EuRock».

Plus d'infos : [www.zikommfestival.org](http://www.zikommfestival.org)

### Berlin : Zikommfestival 2004 - Europäisches Jugendfestival

Das Deutsch-Französische Jugendwerk organisiert vom 26. bis 30. Oktober 2004 in Berlin zusammen mit der Landesmusikakademie Berlin (FEZ-Berlin) und dem französischen Verein AIX'QUI? das Zikommfestival 2004.

#### Auf dem Programm des Zikommfestivals 2004 stehen:

MasterClass in der Landesmusikakademie Berlin (FEZ-Berlin) - deutsch-französische Workshops (Instrumente, Bühnentechnik, Streetdance/Breakdance, HipHop, elektronische und experimentelle Musik, etc.)

Zikomm-Rocknacht - Konzerte am 29.10.2004 im FEZ Wuhlheide und am 30.10.2004 im Kesselhaus

Das Projekt wird vom Deutschen Musikrat (Projekt GmbH) unterstützt, der mit Aix'Qui? im Rahmen des deutschlandweiten Schülerbandfestivals „SchoolJam“ und „Class'EuRock“ zusammenarbeitet.

Mehr Infos: [www.zikommfestival.org](http://www.zikommfestival.org)



### Kolloquium zum deutsch-französischen Vergleich im Rahmen des „Europäischen Jahres der Erziehung durch Sport (EJES)“

Das Deutsch-Französische Jugendwerk (DFJW) beteiligt sich im Jahr 2004 aktiv am „Europäischen Jahr der Erziehung durch Sport“ (EJES). Im Mittelpunkt der Aktivitäten stand dabei ein deutsch-französischer Fachkongress zum Thema „Die Ganztagschule: Französische Erfahrungen – Zukunftsvisionen für die Verbindung von Bildung, Jugend und Sport in Deutschland? Ein deutsch-französischer Vergleich unter besonderer Berücksichtigung des Sports im Rahmen des „Europäischen Jahres der Erziehung durch Sport“.

Die Ergebnisse der PISA-Studie haben kontroverse Diskussionen über Schulsysteme und mögliche Reformen ausgelöst. Sowohl in Frankreich als auch in Deutschland dient das Schulsystem des jeweils anderen Landes dabei als Beispiel für mögliche Veränderungen: In Frankreich diskutiert man über das aktuelle deutsche Schulmodell, in Deutschland setzt man auf die Einrichtung von Ganztagschulen. Sportvereine und -verbände sehen sich aufgefordert, an der aktiven Gestaltung der Ganztagschulmodelle mitzuwirken.

Diese Fachkonferenz des Deutsch-Französischen Jugendwerks sollte eine Plattform für einen deutsch-französischen Erfahrungsaustausch bieten, aus dem sich neue Ideen für den Schulalltag und für die zukünftige Zusammenarbeit von Schulen und freien Trägern in beiden Ländern entwickeln können. Sie wurde vom DFJW in Zusammenarbeit mit dem Bundesministerium für Bildung und Forschung (BMBF), dem Deutschen Sportbund (DSB)/der Deutschen Sportjugend (DSJ) und der Union Nationale du Sport Scolaire (UNSS) durchgeführt und fand am 1. und 2. Oktober 2004 in Berlin statt.



### Conférence sur une comparaison France-Allemagne dans le cadre de « l'Année Européenne de l'Education par le Sport (AEES) »

L'Office franco-allemand pour la Jeunesse participe activement à l'Année Européenne de l'Education par le Sport (AEES). Il organise dans ce cadre une conférence franco-allemande qui aura pour titre : « Les systèmes éducatifs français et allemand : l'Allemagne peut-elle s'inspirer du modèle français ? Quel rôle pour les associations d'éducation populaire, de jeunesse et de sport dans les deux pays ? »

La présentation des résultats de l'étude PISA a provoqué de nombreux débats mettant en cause les systèmes scolaires. En France et en Allemagne, les réformes envisagées prennent en compte les expériences du pays voisin : introduction renforcée de matières d'éveil l'après-midi en France, prolongement des journées de classe à l'après-midi en Allemagne. Les organisations sportives et de jeunesse verront ainsi leur rôle accru dans le cadre de l'allongement de la journée scolaire allemande.

La conférence offrait la possibilité d'échanger les expériences dans les deux pays et de concrétiser ainsi des projets visant à améliorer la vie scolaire. Elle a été organisée en coopération avec le Ministère fédéral de l'Education et de la Recherche, le Deutscher Sportbund / Deutsche Sportjugend et l'Union Nationale du Sport Scolaire. Elle a eu lieu les 1er et 2 octobre 2004 à Berlin.



# Kurz informiert

## Brèves

### Voyage d'études scientifique

Du 23 au 27 octobre 2004, l'OFAJ et le Ministère fédéral de l'Education et de la Recherche invitent 100 jeunes Français entre 18 et 25 ans, passionnés par les sciences et la technique à participer à un séjour d'étude à Berlin, Cologne et Dresde. Avec de jeunes Allemands, ils découvriront des centres de recherche, des instituts, des musées, des entreprises, etc.

Rappelons que l'an dernier, Claudie Haigneré, alors Ministre de la Recherche et de la Technologie, avait invité cent jeunes Allemands à un voyage scientifique en France.

### Das DFJW auf der Frankfurter Buchmesse

Seit einigen Jahren unterstützt das DFJW Programme im Bereich der Herausgabe und Übersetzung literarischer Werke. Aus diesem Grund ist es auch in diesem Jahr wieder auf der Frankfurter Buchmesse dabei. Im Übersetzerzentrum wird am 9. Oktober 2004 Max Claudet, Generalsekretär des DFJW, die Programme für junge Buchhändler und Literaturübersetzer vorstellen.

Junge Literaturübersetzer, ehemalige Stipendiaten des DFJW, werden in einem Messebereich, der der Übersetzung gewidmet ist — dem "Übersetzerzentrum" Lesungen anbieten.

- Florian Glässing liest einen Auszug aus seiner Übersetzung von "Poids léger" von Olivier Adam (Verlag L'Olivier), demnächst herausgegeben beim Schirmer Graf Verlag.
- Doria Nobel liest einen Auszug aus ihrer Übersetzung von "L'Agrume" von Valérie Mréjen (Verlag Allia).
- Stéphanie Lux liest einen Auszug aus ihrer Übersetzung von "Eismond" von Jan Costin Wagner (Eichborn Verlag Berlin), demnächst herausgegeben bei Gallimard / Série Noire.



### Wissenschaftswoche

Vom 23. bis 27. Oktober 2004 laden das DFJW und das Bundesministerium für Bildung und Forschung (BMBF) 100 junge, wissenschafts- und technikbegeisterte Franzosen zwischen 18 und 25 Jahren ein, an einer Studienreise nach Berlin, Köln und Dresden teilzunehmen. Zusammen mit jungen Deutschen werden sie sich auf eine Entdeckungsreise in Forschungszentren, wissenschaftliche Institute, Museen, Firmen, etc. begeben.

Im letzten Jahr hatte die damalige französische Ministerin für Forschung und Technologie, Claudie Haigneré, 100 junge Deutsche zu einer wissenschaftlichen Studienreise nach Frankreich eingeladen.

### L'OFAJ au Salon du Livre de Francfort

Depuis quelques années, l'OFAJ soutient des programmes dans le domaine de l'édition et de la traduction littéraire. C'est pourquoi il répond cette année encore présent au Salon du Livre de Francfort. Le 9 octobre 2004, Max Claudet, Secrétaire Général de l'OFAJ présente les programmes OFAJ pour jeunes libraires et traducteurs littéraires au Übersetzerzentrum de la Frankfurter Buchmesse.

De jeunes traducteurs littéraires, anciens boursiers OFAJ feront des lectures dans un espace dédié à la traduction, le "Übersetzerzentrum" :

- Florian Glässing lit un extrait de sa traduction de "Poids léger" d'Olivier Adam (Ed. L'Olivier), bientôt éditée chez Schirmer Graf
- Doria Nobilia lit un extrait de sa traduction de "L'Agrume" de Valérie Mréjen (Ed. Allia)
- Stéphanie Lux lit un extrait de sa traduction de "Eismond" de Jan Costin Wagner (Ed. Eichborn Berlin), bientôt éditée chez Gallimard / Série Noire

## Das DFJW in Kürze / L'OFAJ en bref

Das **Deutsch-Französische Jugendwerk (DFJW)** ist eine Organisation im Dienst der deutsch-französischen Zusammenarbeit. Neugier auf das andere Land wecken, die Chancen der Begegnung mit Jugendlichen der anderen Kultur ausschöpfen, das ist der Auftrag des DFJW. Dazu gehören Schüler- und Studentenaustausch, Partnerschaften von Städten und Regionen, Praktika, Berufsaustausch, Seminare, Sportbegegnungen, Deutsch- und Französischkurse, Forschungsarbeiten und vieles mehr. Das DFJW hilft seinen Partnern bei finanziellen, pädagogischen und sprachlichen Fragen des Austauschs. Es unterstützt sie bei der inhaltlichen Vorbereitung und Analyse der Begegnung, informiert und berät sie. Es unterstützt zahlreiche Initiativen, die den Dialog zwischen deutschen und französischen Jugendlichen weiterentwickeln. Dabei möchte das DFJW immer wieder aktuelle Themen aufgreifen, die die Jugend in beiden Ländern bewegen (Jugendkultur, Bürgerengagement, wissenschaftlich-technische Themen, Präventionsarbeit...).

Die Arbeit des DFJW steht in einem europäischen Zusammenhang. Die vom DFJW unterstützten Programme mit Drittländern helfen nicht nur den Jugendlichen, in Lernprozesse für die internationale Zusammenarbeit einzutreten, sondern sie bieten auch eine Hilfestellung zur Entwicklung von Jugendaustausch in Süd- und Südosteuropa sowie zunehmend auch im Mittelmeerraum. Mit seinen interkulturellen Programmen leistet das DFJW einen Beitrag zur europäischen Integration in den verschiedensten Bereichen. Anzahl der Teilnehmer seit 1963: 7 Millionen Jugendliche; Anzahl der geförderten Programme seit 1963: 250 000 Begegnungen.

L'**Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ)** est une institution au service de la coopération franco-allemande. Cet organisme a pour objectif de donner de nouvelles impulsions au dialogue entre jeunes Français et Allemands et de soutenir leurs projets. Sa mission se traduit par des actions dans des domaines très divers : jumelages de villes et de régions, échanges scolaires, universitaires, professionnels, culturels, sportifs etc. L'OFAJ les aide par son soutien financier, pédagogique et linguistique, par sa réflexion sur les contenus des rencontres, par son action d'information et de conseil. Afin de toucher le jeune public, l'OFAJ tend à diversifier son action. Il essaie de s'adapter aux attentes de la nouvelle génération en proposant des activités dans tous les domaines la concernant («culture jeune», citoyenneté, forums scientifiques et techniques, prévention...). Il soutient aussi les partenaires associatifs qui organisent les rencontres.

Le travail de l'OFAJ s'inscrit dans un contexte européen. Les programmes avec des pays tiers soutenus par l'OFAJ contribuent à l'apprentissage interculturel, au développement des échanges de jeunes en Europe de l'Est et du Sud-Est ainsi qu'avec le monde méditerranéen. L'OFAJ apporte sa contribution à la construction européenne dans les domaines les plus variés.

Nombre de participants subventionnés depuis 1963 : 7 millions de jeunes.

Nombre de programmes subventionnés depuis 1963 : 250 000 rencontres.

# DIE PARTNER DES DFJW

## LES PARTENAIRES DE L'OFAJ



### Comité National Olympique et Sportif Français (CNOSF)

Le 22 février 1972, le CNOSF voit le jour sous la forme de l'association reconnue d'utilité publique que nous connaissons aujourd'hui.

Il compte :

- 28 comités régionaux olympiques et sportifs (CROS)
- 3 comités territoriaux olympiques et sportifs (CTOS)
- 96 comités départementaux olympiques et sportifs (CDOS)
- 29 fédérations olympiques, 42 fédérations nationales sportives, 14 fédérations multisports ou affinitaires,
- 5 fédérations scolaires ou universitaires et 9 membres associés
- 14 millions de licenciés, 1,5 million de bénévoles, 175.000 clubs

**Objectifs / Valeurs :**

- Développer le mouvement olympique
- Représenter la France
- Représenter le mouvement sportif auprès des pouvoirs publics
- Contribuer à la promotion et au développement du sport français

**Domaines d'activités :**

- a) national (sport de haut niveau, suivi de la vie de l'athlète, développement durable, valorisation des ressources humaines, prévention contre le dopage, suivi médical, marketing, communication)
- b) international (Jeux Olympiques, Jeux Méditerranéens, Académie Internationale Olympique, relations avec les autres comités olympiques)
- c) franco-allemand : depuis quand, quoi, nombre d'actions par année, public touché etc.

Le secteur franco-allemand est présent au CNOSF depuis 1972. Ce sont une centaine de clubs sportifs qui organisent des échanges avec leurs homologues en Allemagne, une trentaine de fédérations olympiques et nationales qui mettent en place des stages d'entraînement pour les catégories espoirs, le CNOSF organise des sessions à thème (sport et environnement, femmes et sport, prévention contre la violence dans le sport, prévention contre le dopage)

Partenaires en Allemagne : Comité National Olympique Allemand, Deutscher Sportbund, Deutsche Sportjugend

#### Contact :

Comité National Olympique et Sportif Français  
1, avenue Pierre de Coubertin, 75013 Paris  
[www.franceolympique.org](http://www.franceolympique.org)



### Deutsche Sportjugend (DSJ)

Die Deutsche Sportjugend ist die Jugendorganisation im Deutschen Sportbund. Sie vertritt die Interessen von rund 9,5 Millionen Jugendlichen und jungen Menschen im Alter bis 27 Jahren, die Mitglieder in 89.000 Sportvereinen sind. Damit ist die Deutsche Sportjugend der größte freie Träger in der Kinder- und Jugendhilfe in Deutschland.

Sie unterstützt die Persönlichkeitsentwicklung junger Menschen und fördert eigenverantwortliches Handeln, gesellschaftliche Mitverantwortung, soziales Engagement, Integrationsfähigkeit und interkulturelles Lernen. Weiterhin prägt die Deutsche Sportjugend das Leistungs-, Freizeit-, Gesundheits- und Gemeinschaftsverhalten junger Menschen im Sport. Die Freude an der Ausübung steht dabei im Mittelpunkt.

Gegliedert ist die Deutsche Sportjugend in drei Bereiche, „Jugendarbeit im Sport“, „Internationale Jugendarbeit und Europäisierung“, „Services“. Die Deutsche Sportjugend beweist sich als sportlich kompetent, sozial engagiert und international aktiv. Sie bietet vor allem Jugendlichen und jungen Erwachsenen einen Erfahrungsraum, um sich zu engagieren, z.B. innerhalb eines Freiwilligen Sozialen Jahres oder als Zivildienstleistender im Sport.

Sie hat ein eigenes Juniorteam und fördert soziale Talente. Als mitverantwortliche Zentralstelle für das Deutsch-Französische Jugendwerk unterstützt die Deutsche Sportjugend u.a. den interkulturellen Austausch zwischen deutschen und französischen Sportvereinen und -verbänden, wobei der Sport als gemeinsamer Interessenschwerpunkt zu schnellen, unkomplizierten und freundschaftlichen, auch über den Sport hinausreichenden Kontakten führt.

#### Kontakt :

Deutsche Sportjugend  
Otto-Fleck-Schneise 12, 60528 Frankfurt/Main  
[www.dsj.de](http://www.dsj.de)

# Termine / Agenda

## ————— Du 1er au 2 octobre 2004 – 1. bis 2. Oktober 2004 Berlin —————

Kolloquium : „Die Ganztagschule : Französische Erfahrungen – Zukunftsvisionen für die Verbindung von Bildung, Jugend und Sport in Deutschland“ – Siehe Artikel Seite 9 (dittmar@dfjw.org)

Colloque sur « Les systèmes éducatifs français et allemand : l'Allemagne peut-elle s'inspirer du modèle français ? Quel rôle pour les associations d'éducation populaire, de jeunesse et de sport dans les deux pays ? » – Voir article page 9 (dittmar@dfjw.org)

## ————— Du 3 au 8 octobre 2004 – 3. bis 8. Oktober 2004 Berlin —————

„Berlin - arme und ungeliebte Hauptstadt?“ Radioseminar für junge Journalisten und Volontäre (dole@ofaj.org)

« Berlin, capitale pauvre et mal aimée? » Séminaire radio pour jeunes journalistes professionnels (dole@ofaj.org)

## ————— 9.10.2004 Francfort/Main / Frankfurt/Main —————

Das DFJW auf der Buchmesse – Siehe Artikel Seite 10 (buffiere@ofaj.org)

L'OFAJ au Salon du Livre – Voir article page 10 (buffiere@ofaj.org)

## ————— Du 21 au 22 octobre 2004 – 21. bis 22. Oktober 2004 Paris —————

Kuratoriumssitzung des DFJW

Session du Conseil d'administration de l'OFAJ

## Du 23 au 26 octobre 2004 – 23. bis 26. Oktober 2004 Cologne/Köln; Dresde/Dresden, Berlin

Wissenschaftswoche  
Siehe Artikel Seite 10 (heid@ofaj.org)

Voyage d'étude scientifique de 100 jeunes Français  
Voir article page 10. (heid@ofaj.org)

## ————— Du 26 au 31 octobre 2004 – 26. bis 31. Oktober 2004 Berlin —————

Zikommfestival : Europäisches Jugendfestival  
Siehe Artikel Seite 9 (reuter@dfjw.org)

Zikommfestival : Festival européen de la Jeunesse  
Voir article page 9. (reuter@dfjw.org)

## — Du 5 au 6 novembre 2004 – 5. bis 6. November 2004 Strasbourg / Straßburg —

Deutsch-Französisches Forum – Stellenbörse und Studienmesse.  
(buffiere@ofaj.org)

Forum franco-allemand Etudiants-Entreprises.  
(buffiere@ofaj.org)

## Du 12 au 14 novembre 2004 – 12. bis 14. November 2004 Strasbourg / Straßburg

Auswertungstagung „Sprachanimation“

Réunion d'évaluation « Animation linguistique »

## —— Du 12 au 14 novembre 2004 Berlin - 12. bis 14. November 2004 Berlin ——

Expolingua: DFJW-Infostand, Diskussionen usw.  
(retieb@ofaj.org)

Expolingua: stand d'information OFAJ , conférences, etc.  
(retieb@ofaj.org)

## —— Du 14 au 15 novembre 2004 – 14. bis 15. November 2004 Fribourg/Freiburg ——

Auswertungstagung „Ausbildung von Sprachanimateuren“

Réunion d'évaluation « Formation d'animateurs-interprètes »

## —— Du 10 au 12 décembre 2004 – 10. bis 12. Dezember 2004 Fribourg/Freiburg ——

Auswertungstagung „Binationale Sprachkurse“

Réunion d'évaluation « Cours de langue binationaux »

*Alle Angaben ohne Gewähr  
Aktueller Kalender im Internet unter [www.dfjw.org](http://www.dfjw.org)*

*Sous réserve de modifications ultérieures  
Calendrier actualisé sur Internet : [www.ofaj.org](http://www.ofaj.org)*

### Editeur / Herausgeber :

Responsables de la publication / Verantwortlich : Max Claudet, Dr. Eva Sabine Kuntz  
Rédaction / Redaktion : Corinna Fröhling, Annie Viale, Annaïg Cavillan, Katherine Heid  
Graphisme / graphische Gestaltung : L.C Création - Paris  
© OFAJ / DFJW - 10/2004

Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ)  
51, rue de l'Amiral-Mouchez, F-75013 Paris  
Tél : 01 40 78 18 18 - Fax : 01 40 78 18 88  
[www.ofaj.org](http://www.ofaj.org)

Deutsch-Französisches Jugendwerk (DFJW)  
Molkenmarkt 1 - D-10179 Berlin  
Tel : 030/288 757 -0 - Fax 030/288 757 -88  
[www.dfjw.org](http://www.dfjw.org)